INFOS NEWS INFOS NEWS INFOS NEWS INFOS NEWS INFOS NEWS

**Journée du 6 mars 2023**

**INFOS MACRO**

* Les marchés actions européens, à l’exception du Footsie, ont clôturé dans le vert, à l’orée d’une semaine qui sera rythmée par la Fed et le rapport sur l’emploi américain. Le CAC 40 a gagné 0,34% à 7 373,21 points tandis que l’Eurostoxx 50 a progressé de 0,40% à 4 312,03 points. Même tendance à Wall Street avec un Dow Jones qui s’adjuge 0,23%.
* Deux rendez-vous d'importance vont guider cette nouvelle semaine. Le premier, demain et mercredi, porte sur les auditions devant les deux chambres du Congrès de Jerome Powel, président de la Fed . Le second concerne le rapport sur le marché du travail américain programmé vendredi.
* Ces deux échéances, qui devraient inciter à la prudence des investisseurs, donneront le "la" sur la politique monétaire à venir outre-Atlantique.
* Côté indicateurs du jour, l'indice Sentix, qui mesure le sentiment des investisseurs en zone euro, est ressorti à -11,1 en mars , contre un consensus de -6,3 et après -8 le mois précédent.
* Cette séance de lundi aura par ailleurs permis au CAC 40 de battre un nouveau record après avoir obtenu 7 401,15 points, son précédent pic historique datant du 16 février dernier à 7 387,29 points.
* Le cours du pétrole fléchit alors que la Chine, premier pays importateur de brut au monde et un des principaux pays consommateurs, a manifesté sa prudence sur les perspectives de son économie, la deuxième de la planète. Vers 17h30, le Brent et le WTI, les deux barils de référence du pétrole, perdent respectivement 0,52% à 85,55 dollars et 0,03% à 79,81 dollars.
* La devise australienne perd 0,89% à 0,6306 euro après l'annonce d'une prévision plus faible que prévu pour la croissance en Chine cette année. Le PIB est attendu en progression d'environ 5%, à comparer avec un consensus d'une augmentation de 6%. La Chine avait enregistré une croissance de seulement 3% l'année dernière en raison de sa politique " zero-covid ". Le dollar australien recule aujourd'hui car " Down Under " est fortement dépendante de l'économie chinoise.

" La faiblesse du dollar australien pourrait même refléter des ventes en prévision de la réunion de la Banque d'Australie (RBA) demain. Les participants au marché surveilleront de près si la RBA adopte une ' forward guidance ' moins ' hawkish ' après la récente série de données économiques plus faibles que prévu en provenance d'Australie. Une hausse de 25 points de base est attendue demain.

* En janvier 2023, le volume du commerce de détail corrigé des variations saisonnières a diminué de 2,3% dans la zone euro et de 2,2% dans l’Union européenne en rythme annuel selon les estimations d’Eurostat. Le consensus s’élevait à -1,8% après une baisse de 2,8 le mois précédent. Le volume du commerce de détail est cependant en hausse de 0,3% dans la zone euro et dans l’UE par rapport à décembre 2022 , mois au cours duquel il avait diminué de 1,7% dans la zone euro et de 1,6% dans l’UE.

En janvier 2023, par rapport à janvier 2022, l'indice corrigé des effets de calendrier des ventes de détail a diminué de 2,3% dans la zone euro et de 2,2% dans l'UE.

En janvier 2023, par rapport à janvier 2022, le volume des ventes du commerce de détail dans la zone euro a diminué de 5,0% pour le secteur " alimentation, boissons et tabac " et de 1,0% pour les " produits non alimentaires ", tandis qu'il a augmenté de 5,4% pour les " carburants ".

Dans l'UE, le volume des ventes du commerce de détail a diminué de 4,7% pour le secteur " alimentation, boissons et tabac " et de 1,0% pour les " produits non alimentaires ", tandis qu'il a augmenté de 5,6% pour les " carburants ".

Parmi les États membres pour lesquels les données sont disponibles, les plus fortes baisses annuelles du volume total du commerce de détail ont été enregistrées en Belgique (-8,9%), en Allemagne (-6,8%), au Danemark et en Suède (-5,8% chacun). Les plus fortes hausses ont été observées en Slovénie (+18,5%), en Roumanie (+5,8%) et à Malte (+5,7%).

* L'indice Sentix, qui mesure le sentiment des investisseurs en zone euro, a déçu en mars. Il est ressorti à -11,1, contre un consensus de -6,3 et après -8 le mois précédent. « Même si une récession a pu être évitée pour l'instant, la situation générale reste fragile. La chute de 7 points de la composante des anticipations économiques montre que les mois à venir pourraient être encore plus difficiles ».

Au niveau international, le tableau est comparable. Alors que les évaluations de la situation actuelle se sont légèrement améliorées dans presque toutes les régions, les attentes ont chuté, dans certains cas de manière significative. Aux Etats-Unis, l'institut Sentix mesure une baisse de près de 6 points et même dans la région Asie hors Japon, la seule région où les valeurs restent positives, les attentes économiques ont chuté de 5,2 points.

**SOCIETES**

* Au chapitre des valeurs, LVMH a enregistré l'une des plus fortes hausses de l'indice phare de la place parisienne, Le géant du luxe a atteint un nouveau pic historique à 830,70 euros, portant sa capitalisation boursière à 414,9 milliards d'euros.
* De son côté, Atos a clôturé en tête du SBF 120 à la faveur du relèvement de recommandation de Bank of America de Neutre à Achat.
* Deuxième plus forte hausse du SBF 120, Elior grimpe de 6,21% à 3,73 euros. Le groupe de restauration collective a fait part de la signature du protocole d’accord et du traité d’apport avec la branche multiservices de Derichebourg, spécialiste du recyclage de métaux industriels. Cette signature, approuvée à l'unanimité par les conseils d'administration d'Elior Group et Derichebourg, confirme les termes financiers de la transaction tels que communiqués le 20 décembre dernier.
* Dans le cadre de son objectif d’atteindre la neutralité carbone à horizon 2050, TotalEnergies (+0,49% à 59,30 euros) développe ses activités renouvelables en Pologne. Le groupe français a acquis d'une part Polska Grupa Biogazowa (PGB), le principal producteur polonais de biogaz. D'autre part, la compagnie multi-énergies a acheté un portefeuille de six projets solaires en développement, d'une capacité de 200 mégawatts (MW) dans le nord et l'ouest de la Pologne. Ainsi, les premières fermes solaires devraient être mises en service d'ici 2025.
* Tesla a réduit les prix de sa berline Model S et de son SUV Model X aux États-Unis, tard dans la nuit de dimanche à lundi, de 5 000 dollars et de 10 000 dollars respectivement, car l'entreprise cherche à stimuler la demande au cours du dernier mois du trimestre. C’est ce qu’a relevé Bloomberg, alors que Tesla a considérablement réduit ses prix en janvier dans le but de stimuler ses ventes.

**ANALYSE**

* La planète se fragmente. Quelle est la ligne de faille majeure de ce monde, où sera la rupture essentielle ?

Nous vivons en réalité le troisième mouvement d'un monde devenu vraiment mondial à partir du XIXe siècle quand les grandes puissances européennes ont projeté leurs rêves de grandeur sur toute la terre. Le premier mouvement s'est joué dans la première moitié du XXe siècle. Son ressort était politique. Après avoir affirmé leur pouvoir, conquis des territoires, développé un nationalisme de masse, les Etats européens se sont affrontés à deux reprises dans des guerres menées par d'immenses coalitions mondiales, pour la première fois de l'histoire. L'enjeu était l'affirmation d'une puissance à vocation impériale. La ligne de fracture était politique.

Dans la seconde moitié du XXe siècle, cette ligne est devenue économique. La guerre est devenue froide. Ce n'étaient plus des empires qui s'affrontaient au premier chef, mais des organisations économiques. Communisme contre capitalisme. Planification, contrôle public du capital, stakhanovisme contre marché, contrôle privé du capital, société de consommation. Dans les années 1950 et 1960, le modèle soviétique semble gagner du terrain, réussissant même à envoyer le premier cosmonaute dans l'espace.

Mais c'est une illusion. A la fin des années 1970, la Chine abandonne le carcan communiste en libéralisant l'économie. « Peu importe que le chat soit noir ou blanc pourvu qu'il attrape la souris », explique le chef de l'Etat, Deng Xiaoping. Deux décennies plus tard, le modèle économique soviétique vole en éclats - et l'URSS avec.

Au départ, le demi-siècle suivant semble plus incertain. Un universitaire américain, Francis Fukuyama, veut croire à la « fin de l'histoire ». La démocratie occidentale et l'économie de marché allaient s'imposer dans le monde. Mais l'histoire continue sur des routes divergentes.

Un autre universitaire américain, Samuel Huntington, prédit le « choc des civilisations ». Le monde devait se fragmenter en grands blocs culturels, fondés sur un substrat religieux. Les attentats du 11 septembre 2001 semblent lui donner raison. Mais la ligne de fracture se déplace ailleurs.

Ce qui s'impose aujourd'hui est un affrontement de modèles politiques. D'un côté, le modèle occidental de démocratie, à prétention universelle. De l'autre, un modèle ou plutôt des modèles souvent fondés sur l'autocratie, toujours inscrits dans des valeurs spécifiques. Le clivage était visible le 12 octobre dernier, aux Nations unies, quand 35 pays ont refusé de condamner l'annexion d'une partie de l'Ukraine par la Russie (en votant contre la résolution de condamnation ou en s'abstenant). Des pays où vit la moitié de la population planétaire, comme si le monde était coupé en deux.

La Chine est en pointe dans cet affrontement, comme le montrent ses objectifs structurels (primat mondial en 2049, comme avant la révolution industrielle) et son action conjoncturelle (lutte contre le covid, où Pékin peut désormais soutenir que ses choix ont été plus efficaces que ceux de l'Europe et des Etats-Unis). Mais elle ne mène pas le jeu, car d'autres pays entendent poursuivre dans leur voie. Souvent aussi dans la nostalgie d'une grandeur perdue - apogée soviétique, empire ottoman, voire domination perse. Aux antipodes d'une vieille Europe, vaccinée contre les regrets après avoir été au cœur des deux guerres mondiales.

Si « l'alliance des contre » semble fragile ou circonstancielle, est toutefois bâtie sur une base solide qu'il serait naïf d'ignorer : un immense ressentiment à l'égard de pays occidentaux considérés comme nantis, donneurs de leçons, incapables de tenir leurs promesses (argent promis aux émergents lors des COP), voire prêts à couper les finances d'un pays (Russie l'an dernier).

Cette bataille de modèles politiques, attisée par des souvenirs impériaux, peut déboucher sur une vraie guerre. Le politologue américain Graham Allison évoquait ainsi en 2015 le « piège de Thucydide », dans lequel une puissance dominante, mais menacée agresse son rival en pleine ascension. Pour l'instant, ce n'est pas le plus probable.

Mais ces tensions politiques pourraient avoir des effets économiques gigantesques, dont le trumpisme, l'épidémie de Covid et l'invasion de l'Ukraine par la Russie ont donné un avant-goût. Refus d'acheter des produits russes, fermeture imprévisible des frontières, interdiction d'exportations américaines vers la Chine, menaces sur les puces taïwanaises… Dans un monde infiniment plus intégré qu'il y a un siècle, les ruptures des flux commerciaux pourraient provoquer des secousses que nous n'arrivons même pas à concevoir.

**L’AGENDA DU 7 mars 2023**

**8h00 en Allemagne**
Commandes à l'industrie en janvier

**16h00 aux Etats-Unis**
Discours de Jerome Powell devant le Sénat
Stocks des grossistes en janvier